

Economie de la formation

«L'apport principal est de pouvoir obtenir des certificats»

Les motifs conduisant à suivre des formations continues sont divers. PANORAMA s'est entretenu avec Stefan C. Wolter, professeur en économie de la formation à l'Université de Berne, au sujet de l'utilité de telles formations pour la carrière professionnelle. — Interview: Stefan Krucker

PANORAMA: Monsieur Wolter, pour quelles raisons choisit-on de suivre des formations continues?

Stefan Wolter: Il y a trois catégories de candidats à la formation continue: un premier groupe souhaite conserver sa profession initiale et cherche à approfondir ou à élargir ses compétences. Ces personnes veulent développer de nouvelles perspectives professionnelles, souvent à l'intérieur même de l'entreprise. Un deuxième groupe cherche une possibilité de changer de domaine professionnel. Le troisième groupe a besoin d'actualiser ses compétences en raison de la dépréciation des connaissances sous l'effet des progrès technologiques. Ici, le principal motif est la sécurité de l'emploi.

A quelles conditions une formation continue permet-elle de réussir un changement professionnel?

Les chances de trouver un nouvel emploi dépendent du marché. Dans les secteurs où l'on joue des coudes pour recruter de nouveaux collaborateurs, des personnes étrangères à la profession seront facilement engagées et leur formation continue parfois même financée. Mais si le nombre de candidats possédant la formation en question est déjà élevé sur le marché, les chances sont faibles. Un autre facteur est la part des connaissances de l'ancienne profession qu'il est possible de réutiliser dans le nouvel emploi. Un chimiste qui s'est formé en relations publiques et souhaite passer dans le département de communication d'une entreprise pharmaceutique aura de meilleures chances qu'un journaliste extérieur à la branche, même s'il est expérimenté.

Cela signifie-t-il qu'un changement n'a de sens que pour certaines professions?

Je conseille de clarifier la chose comme suit: dans quelle mesure d'autres personnes ont-elles déjà réussi le passage vers cette nouvelle profession? Selon le domaine, l'importance accordée à l'expérience ou aux nouvelles connaissances varie fortement. Dans certaines professions, l'expérience est la mesure de toute chose, car la performance augmente avec le temps. Dans d'autres domaines, tout ce que l'on doit savoir peut s'apprendre en une année et l'accès à partir d'une profession différente est tout à fait possible.

Les prestataires de formation ne promettent-ils pas trop aux personnes recherchant un changement?

Pour la plupart des participants, il ne s'agit pas de changer de profession. Les offres visant un changement professionnel sont rares. Mais j'aimerais évoquer encore un autre aspect utile, à savoir la possibilité d'obtenir des certificats. C'est là que réside l'apport principal. Le marché valorise bien davantage les formations conduisant à un certificat que les formations non certifiantes. Il part en effet du principe que dans le premier cas, les compétences ont été contrôlées.

Sont-elles vraiment contrôlées?

Les prestataires de formation, lorsqu'ils sont également responsables d'octroyer les titres, évoluent sur le fil du rasoir, entre une logique à court ou à long terme. A court terme, ils cherchent à éviter de perdre des clients, même lorsque ceux-ci ne répondent pas vraiment aux



Stefan C. Wolter: «Le marché valorise davantage les formations conduisant à un certificat.»

exigences. En effet, ceux qui sont éliminés ne rapportent plus. L'intérêt à long terme, c'est la bonne réputation. Si l'institution certifie aussi les participants dont les prestations sont insuffisantes et que cela s'apprend, la valeur de la formation sur le marché va diminuer et à terme, il n'y aura plus de participants.

Que sait-on au sujet de l'avantage financier des formations continues?

La durée sur laquelle on peut rentabiliser une formation continue est d'autant plus faible que la démarche est tardive. Une formation continue réalisée à 35 ou 40 ans ne peut souvent plus être financièrement rentabilisée. L'avantage non monétaire doit alors être assez élevé. On sait qu'après un changement, un salaire moyen dans la nouvelle profession est assez vite atteint. Mais on ne gagne pas davantage que la moyenne. —